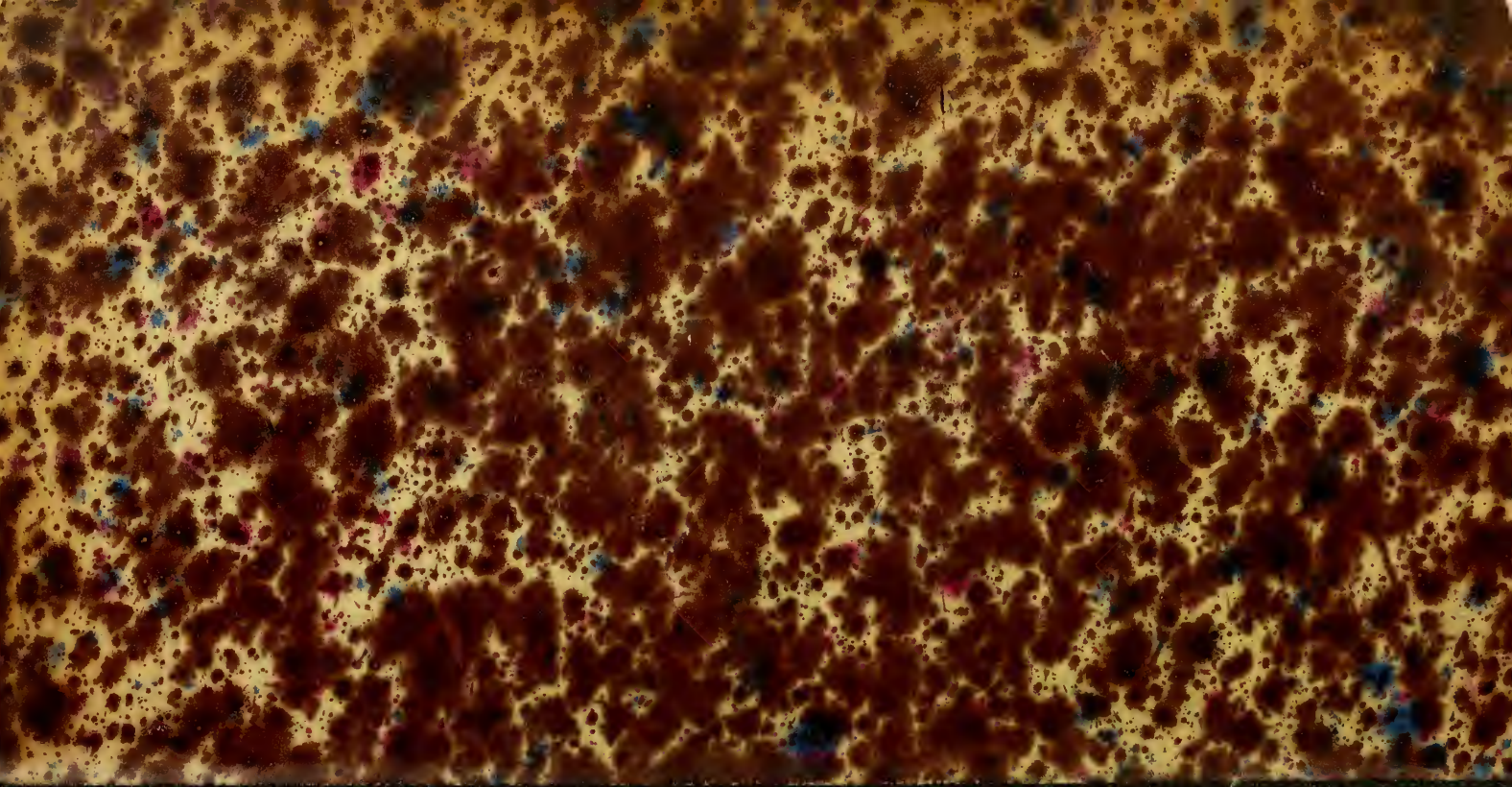
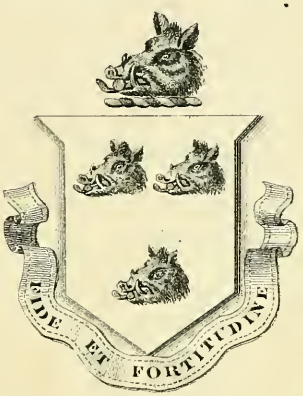


Accessions
159.822

Shelf No.
XG3656.14

Barton Library.



Thomas Pennant Barton.

Boston Public Library.
Received May, 1873.
Not to be taken from the Library!

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library

http://www.archive.org/details/symboledespatrio00pari

SYMBOLE

DES

PATRIOTES FRANÇOIS,

OU

CREDO DES ANTI-ARISTOCRATES.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ DES ANTI-ARISTOCRATES.

1790.

JE CROIS à la bonté, à l'affabilité de Louis XVI, notre auguſte monarque, notre père, notre ami & le reſtaurateur de notre liberté, que des miniſtres pervers ont toujours trompé, ſéduit par des maximes aſtucieuſes & perfides, ſous la feinte apparence de la félicité du peuple & de la proſpérité de l'état, & qui compte pour rien tous les ſacrifices qu'exigent, en ce moment, de lui notre régénération & notre bonheur.

JE CROIS à la noble & généreuſe émulation qu'inſpire l'amour ſacré de la patrie aux membres de nos aſſemblées primaires, de nos municipalités patriotiques, & à leurs vertueux chefs.

JE CROIS aux vertus héroïques, civiles & militaires de notre Waſington françois, du brave la Fayette, digne chef de nos gardes nationales, dont les qualités éminentes reçoivent un luſtre nouveau de celles de leur général.

JE CROIS au civiſme, à la confraternité de nos corps nombreux de troupes réglées, dont les ſentimens honorables ont devancé nos

vœux par mille exploits patriotiques à jamais mémorables.

JE CROIS à la ferme perſévérance des intrépides défenſeurs du peuple, des fidèles amis de la conſtitution, des BARNAVE, des LAMETH, des SYEYES, des THOURET, des RABAUT, & de bien d'autres encore, dont les noms glorieux, conſacrés par l'hiſtoire & profondément gravés dans nos cœurs, brilleront éternellement dans les faſtes de la liberté.

JE CROIS à l'union intime & néceſſaire de tous les véritables françois, à leur ſoumiſſion volontaire à tous les décrets émanés de l'autorité légiſlative & repréſentative de leurs droits, à leur ſage prévoyance, à leur modération, à leur mépris pour ces prêtres diſſolus & fainéans, ces nobles altiers & ſuperbes, perdus de dettes & d'honneur, ces magiſtrats tyranniques & oppreſſeurs, eſpèce venimeuſe & corruptrice qui, à force de s'être inhumainement repue de notre ſang, croyoit s'arroger pour toujours le droit exécrable de nous faire ramper à ſes pieds, & qui, traitant encore de ſédition criminelle cet acte ſublime de vertu qui nous a portés

à ſecouer avec énergie un joug auſſi honteux, ourdit, chaque jour, mais vainement, la trame des complots les plus atroces.

Je crois que les noms impurs de ces vils ſuppôts du deſpotiſme miniſtériel, de ces lâches partiſans de prérogatives injuſtes, odieuſes & uſurpées, des M.., C...., d'E...., F.., V.., &c. &c. &c. ſeront à jamais voués à l'opprobre; qu'ils ſeront une injure cruelle & le ſynonyme de traîtres à la patrie.

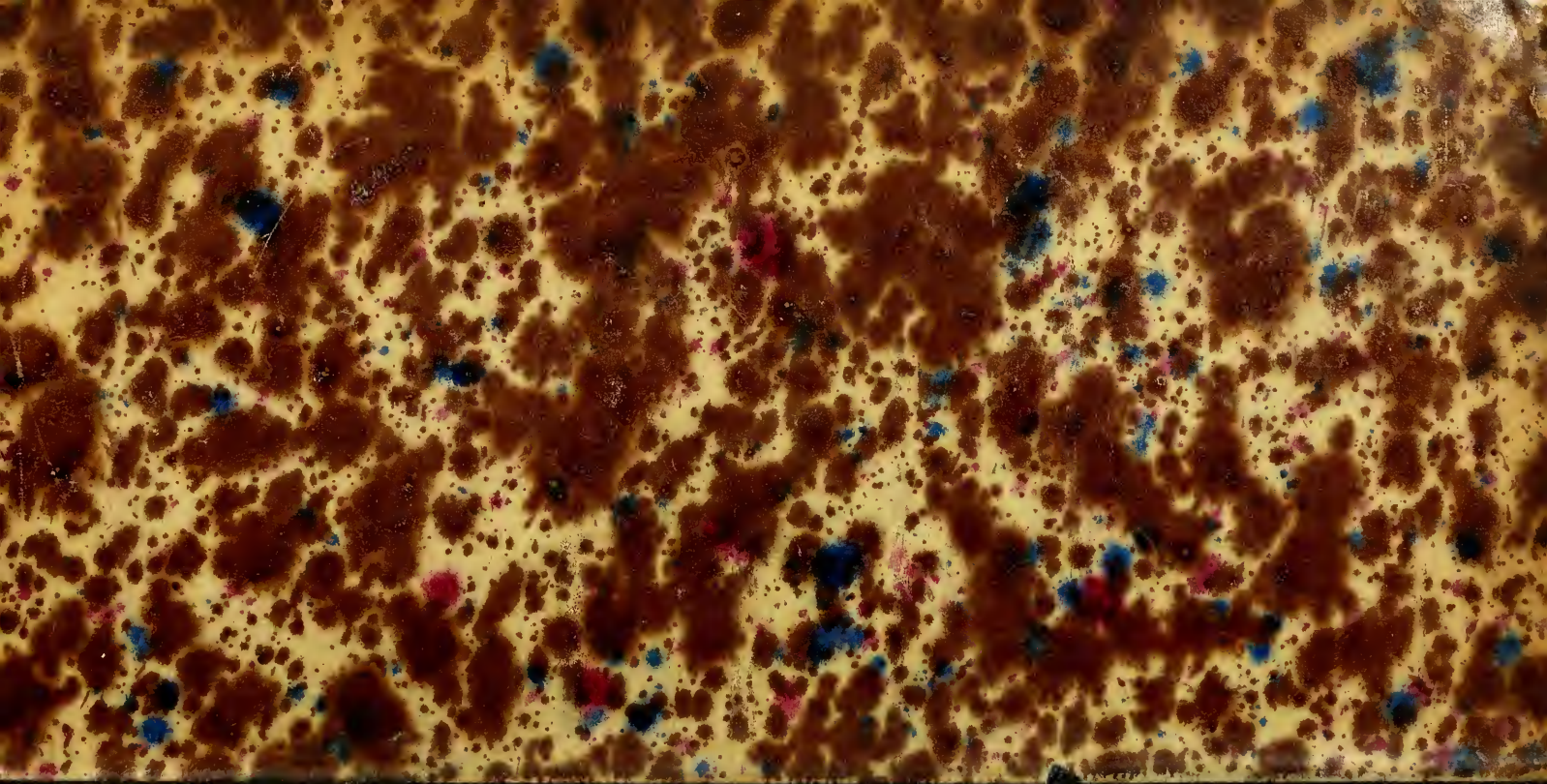
Je crois à l'infaillibilité de la régénération françoiſe, au bonheur de la nation, à l'excellence de ſa conſtitution, à la perfection de ſes loix, à la félicité de ſon auguſte chef.

Je crois au civiſme & à la fidélité des légiſlatures ſucceſſives; à l'équité, à l'intelligence, à la probité des miniſtres futurs; à la piété, à la ſobriété, à la vigilance, à l'humilité des nouveaux miniſtres des autels; à la ſincérité, à l'aménité, à la popularité des nouveaux grands élus par les citoyens; au zèle, à l'impartialité, au déſintéreſſement des nouveaux juges choiſis par le peuple.

Je crois à l'entière destruction de l'affreuse aristocratie, à la rémission de toutes les fautes légères suggérées par un esprit de parti, à la résurrection de l'heureux âge-d'or, à la resplendeur immortelle de la monarchie françoise. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Auguste & sublime aréopage national, qui, comme le seigneur, nous disiez à chacun en particulier, avant votre juste élévation au trône législatif : *demandez & vous recevrez, cherchez & vous trouverez, frappez & l'on vous ouvrira ;* nous vous prions, au nom sacré de la patrie & de la liberté, de mépriser les hurlemens féroces de nos vils ennemis ; de poursuivre courageusement & sans relâche la noble tâche que l'honneur & la nation vous ont imposée ; de franchir, de briser tous les obstacles qui pourroient se présenter ; de faire au plus tôt solennellement proclamer cette sage constitution, le plus bel ouvrage qui ait jamais été conçu par l'esprit humain, & qui immortalisera ses auteurs, en rendant à la France malheureuse son état primitif, & à ses habitans les précieux avantages de l'âge heureux de

Saturne & de Rhée. Nous vous aiderons de toute notre puiſſance ; nous vous chérirons de cœur ; & nos diſcours & nos actions ſeront éternellement conſacrés à offrir, chaque jour, à nos généreux bienfaiteurs le juſte tribut d'une vive reconnoiſſance & des hommages les plus flatteurs, les plus touchans & les plus ſincères.

Par un ami de la liberté.